



■ Permaculture, c'est tendance

Ah ! Cette question de la permaculture... La réflexion pourrait chavirer bien des esprits. Mais le propos de Steve Read — diplômé en sciences de l'environnement de l'université de Greenwich — met en place des stratégies urbaine, sociale et économique pour une transition écologique.



Après quelques considérations sur les aspects théoriques liés aux aspects économiques permacoles, il sera question de quelques engagements : en terme d'économie permacole ou circulaire. Mais aussi sur l'organisation sociale et politique de cette permaculture.

Alors, en ville ou dans les zones péri-urbaines, des pratiques peuvent s'envisager. Il reste à se pencher sur une introduction : « *En dix mille ans, nous avons créé et bâti beaucoup de choses : des villes, l'agriculture, le plastique, le ciment... les guerres...* » Fort de tout cela, des solutions proposées par des industries, des lobbies et des politiques résonnent en creux. « *Elles sont simplistes à outrance.* » Voilà de quoi agacer certaines personnes. Mais le débat se pose aussi dans ces quelques termes pour les urbains — et même les rurbains : se pencher sur les surplus sur la créativité des humains mais aussi, plus concrètement que le logement, les transports et encore plus autour de l'éducation à la permaculture.

Quittons la ville. La permaculture a aussi sa place dans les communes rurales ; en s'engageant au sein d'un territoire mais aussi dans une vision multiterritoriale. De quoi contribuer à une vie sociale ; tant dans son village urbain que rural.

La Permaculture urbaine, sociale et économique – stratégies pour une transitions socio-écologique de Steve Read aux Editions Terran, 136 p. 16 euros.